



5 / 2023

Demografische Entwicklung: Die Pensionierungswelle reisst grosse Lücken auf

26.06.2023

Executive summary

Die Schweiz hat dank der geburtenstarken Jahrgänge (Babyboomer) nach dem Zweiten Weltkrieg von einer demografischen Dividende profitiert: Die Erwerbsbevölkerung ist stark gewachsen und mit ihr auch die Volkswirtschaft. Nun kippt diese Entwicklung ins Gegenteil, weil die Babyboomer nach und nach aus dem Arbeitsmarkt ausscheiden und aufgrund der tieferen Geburtenrate zu wenig Junge nachrücken. Der Arbeitskräftemangel wird sich deshalb in den nächsten Jahren weiter zuspitzen. Nur dank der Nettozuwanderung wird die Erwerbsbevölkerung zumindest nicht schrumpfen. Deren Wachstum wird jedoch geringer ausfallen als bei der nichterwerbsfähigen Bevölkerung, insbesondere bei den Personen im Rentenalter. Das Verhältnis von Rentnern und Erwerbstätigen entwickelt sich zu Ungunsten Letzterer, was gerade für die Finanzierung der AHV mittels Umlageverfahren zunehmend zum Problem wird. Die Politik ist gefordert, die nötigen Reformen aufzugleisen, um diese demografiebedingten Herausforderungen zu meistern.

Contact and requests

Prof. Dr. Rudolf Minsch

Leiter Wirtschaftspolitik & Aussenwirtschaft, Chefökonom, Stv. Vorsitzender der Geschäftsleitung

Guido Saurer

Projektleiter allgemeine Wirtschaftspolitik & Bildung

www.dossierpolitik.ch

Positions of economieuisse

- Die demografische Entwicklung stellt die Schweiz und die Schweizer Wirtschaft vor riesige Herausforderungen.
- Die wirtschaftlichen Rahmenbedingungen müssen erhalten und gezielt verbessert werden, damit die Produktivität weiter ansteigen kann.
- Das inländische Arbeitskräftepotenzial muss noch besser genutzt werden. Die negativen Arbeitsanreize sind zu eliminieren.
- Die Schweiz muss die Altersvorsorge nachhaltig sichern. Gerade die AHV gerät durch die demografische Entwicklung stark in Schieflage.
- Die Personenfreizügigkeit mit den EU/EFTA-Staaten ist Teil der Lösung: Sie hilft, die negativen Folgen der demografischen Entwicklung abzufedern.

- Der Personalausbau beim Staat muss gebremst werden. Das unverhältnismässige Wachstum der letzten Jahre verschärft den Arbeitskräftemangel.

Évolution démographique en Suisse et dans le monde

La population de la Suisse vieillit

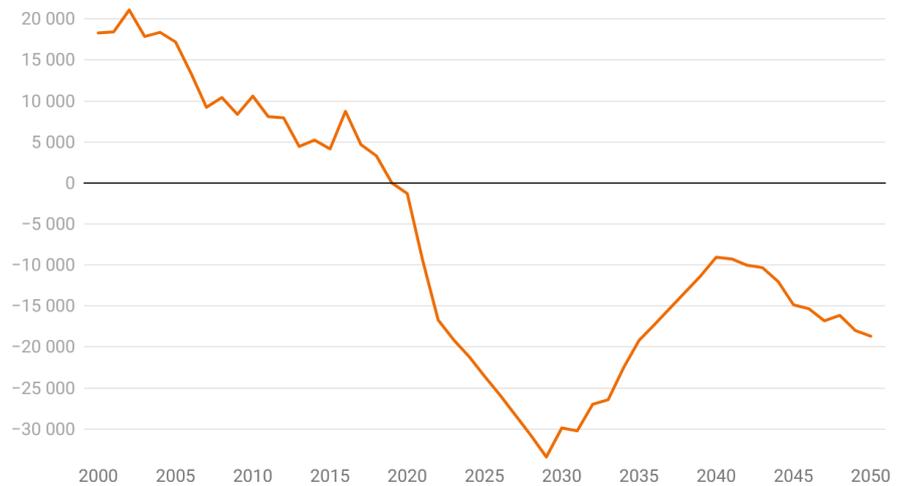
Comme de nombreux autres pays, la Suisse a touché un dividende démographique ces dernières décennies: la génération du baby-boom, née après la Seconde Guerre mondiale, a progressivement atteint l'âge de travailler à partir du milieu des années 1960. À partir de là, la population active a nettement augmenté. Si davantage de personnes sont en âge de travailler et que beaucoup le font, l'économie dans son ensemble se développe.

À partir de 1965, le taux de natalité annuel a considérablement diminué (c'est ce qu'on appelle l'«effet pilule»). En 1970, la fécondité est tombée à 2,1 enfants par femme, un taux qui permet tout juste de renouveler la population à long terme. Mais depuis le milieu des années 1970, le taux de fécondité est tombé à quelque 1,5 enfant par femme. Ainsi, le nombre de jeunes entrant sur le marché du travail a également diminué à partir de la fin des années 1980. Entre cela et le nombre de personnes âgées qui augmentait grâce à l'allongement de l'espérance de vie, l'âge moyen de la population a crû de manière constante.

La fin du dividende démographique

La croissance de la population active, due au baby-boom, a eu un impact positif sur l'économie dans son ensemble. Mais ce dividende démographique se tarit et l'évolution s'inverse. Les baby-boomers qui ont été si nombreux à entrer sur le marché du travail en sortent désormais. Et comme le taux de natalité est bas depuis longtemps, la relève ne pourra pas compenser ces départs. Cette évolution est observée en Suisse depuis 2020: la population en âge de travailler, hors immigration, diminue de plus en plus.

Les perspectives sont sombres. Le graphique ci-dessous montre que cette évolution négative atteindra son point culminant en 2029: alors, le nombre de personnes qui arrivent à l'âge de la retraite dépassera de plus de 30 000 le nombre de jeunes entrant sur le marché du travail. Au total, cela signifie que, d'ici à 2040, il manquera quelque 431 000 personnes sur le marché du travail. Cela représente 8% environ de l'ensemble de la population active actuelle.

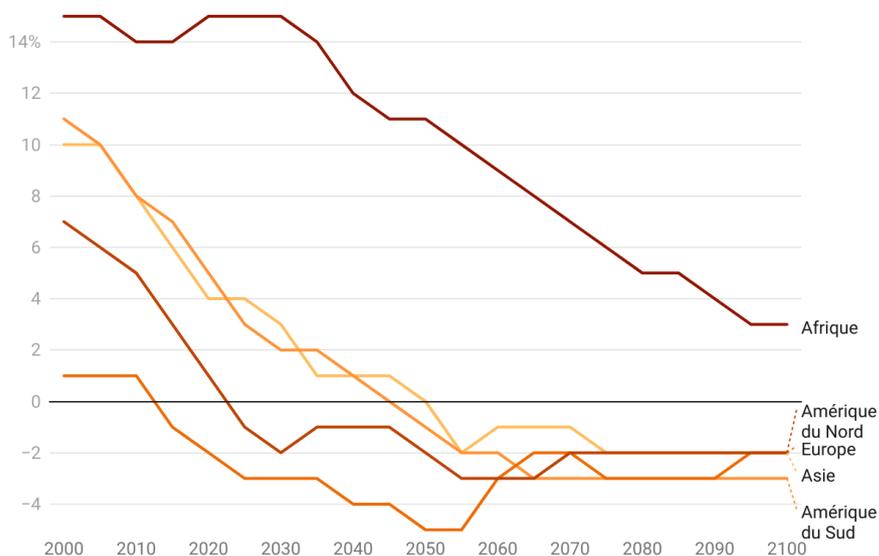
Figure 1: Différence entre les personnes âgées de 65 et 20 ans, par année

Source: OFS • Créé avec Datawrapper

Évolutions à l'étranger

La Suisse n'est pas le seul pays à affronter ce défi. Au contraire, toutes les régions du monde, à l'exception de l'Afrique, verront leur population active diminuer ces prochaines années. Cette évolution a déjà commencé dans notre pays, mais aussi dans l'ensemble de l'Europe (cf. figure 2), et l'Amérique du Nord sera également touchée dans quelques années. En Amérique du Sud et en Asie, la population active commencera à diminuer vers le milieu du siècle seulement. En Asie, l'évolution est toutefois différente: la Chine, avec sa très nombreuse population, voit déjà le nombre de personnes en âge de travailler diminuer. Elle connaîtra ainsi une évolution similaire à celle du Japon, en différé. Les changements seront phénoménaux: la population en âge de travailler en Chine passera de quelque 1 milliard de personnes aujourd'hui à quelque 580 millions d'ici à 2100. La seule région où la population active est encore en nette progression est l'Afrique. Aujourd'hui, 40% de la population africaine, soit 540 millions de personnes, sont âgés de moins de 15 ans. Ces personnes chercheront un emploi dans les années à venir, en Afrique ou dans d'autres régions du monde.

Figure 2: Évolution de la population en âge de travailler, hors immigration nette (UN DAES)

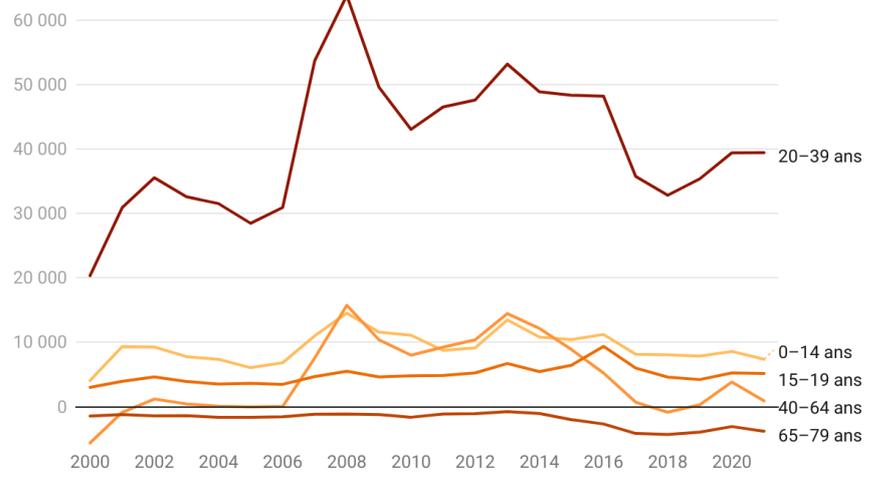


Source: UN DAES • Créé avec Datawrapper

Le rôle de l'immigration

Outre le taux de natalité et l'espérance de vie, l'évolution démographique est aussi impactée par l'immigration nette. Si le nombre de personnes en âge de travailler qui immigrent est supérieur à celui des personnes qui émigrent, cela peut contrer la baisse de la population active. Dans le cas contraire, le problème est encore aggravé.

La Suisse bénéficie d'une immigration nette de personnes actives: la majorité de ces immigrants ont entre 20 et 39 ans et ils comblent le besoin de main-d'œuvre (cf. figure 3). Dans ses prévisions démographiques, l'OFS part du principe que, grâce à l'immigration nette, la population active en Suisse continuera d'augmenter ces prochaines années, alors qu'elle diminuerait sans immigration. Ce sera également le cas dans d'autres pays attractifs pour les étrangers en âge de travailler, comme les États-Unis. À l'inverse, le problème s'aggravera dans les pays touchés par une forte émigration de la population active.

Figure 3: Immigration nette par classe d'âge (OFS)

Source: OFS • Créé avec Datawrapper

Les conséquences sur le marché du travail

La perspective globale

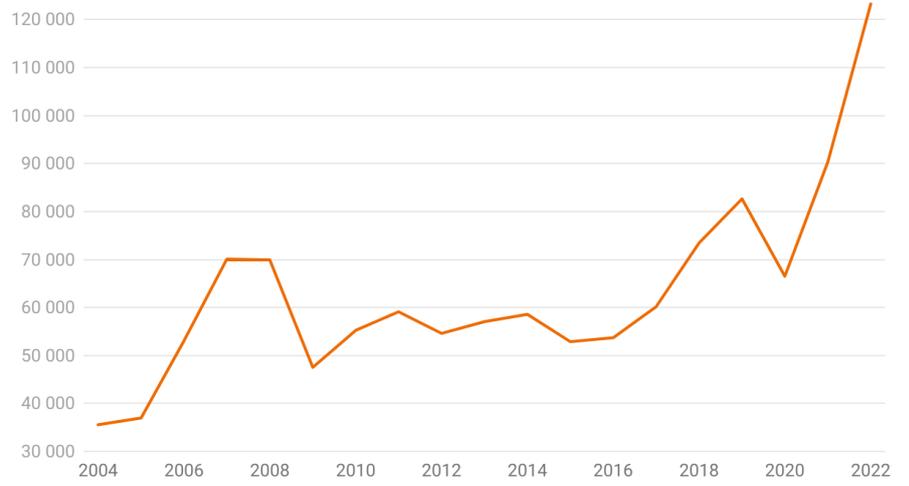
Le marché du travail s'apprête à se transformer en profondeur sous l'effet de l'évolution démographique. Premièrement, le nombre de personnes actives à disposition de l'économie diminue dans de nombreux pays. Dès lors, les processus à forte intensité de main-d'œuvre deviennent plus coûteux, ce qui oblige les entreprises à améliorer leur productivité. Le recours à la technologie et aux machines s'intensifie. La numérisation est donc nécessaire pour pouvoir continuer à produire suffisamment de biens et de services. Deuxièmement, les exigences quant au profil des collaborateurs seront toujours plus élevées pour de nombreuses activités et les entreprises perdront beaucoup de savoir-faire dans l'éventualité où un grand nombre de personnes partent à la retraite dans un bref laps de temps. Troisièmement, on peut se demander si l'Afrique est en mesure de concrétiser le dividende démographique. S'il était possible de mettre en place des structures politiques et économiques stables, les États pourraient se développer très rapidement. Sinon, la pression à l'émigration s'intensifiera encore, ce qui constituera un grand défi, en particulier pour l'Europe.

La situation en Suisse

En Suisse, de nombreuses branches économiques connaissent déjà une pénurie de main-d'œuvre. L'évolution des postes vacants montre qu'il est devenu plus difficile de trouver le personnel adéquat ces dernières années. Et l'évolution démographique ne fera qu'accentuer la pénurie ces prochaines années. Il est probable qu'il devienne toujours plus difficile de combler les lacunes avec l'immigration nette, comme c'était le cas jusqu'ici, car les pays d'où viennent traditionnellement les immigrés souffrent eux aussi de cette évolution démographique. Dans ces conditions, le nombre de travailleurs ne pourra probablement pas croître au même rythme que ces vingt dernières années. Cela freine l'évolution économique.

On peut se demander dans quelle mesure des gains de productivité peuvent compenser cette évolution, sachant que les entreprises privées en Suisse produisent déjà efficacement en recourant aux technologies les plus récentes et que les possibilités d'automatisation sont limitées, notamment dans le secteur des services.

Figure 4: Postes vacants



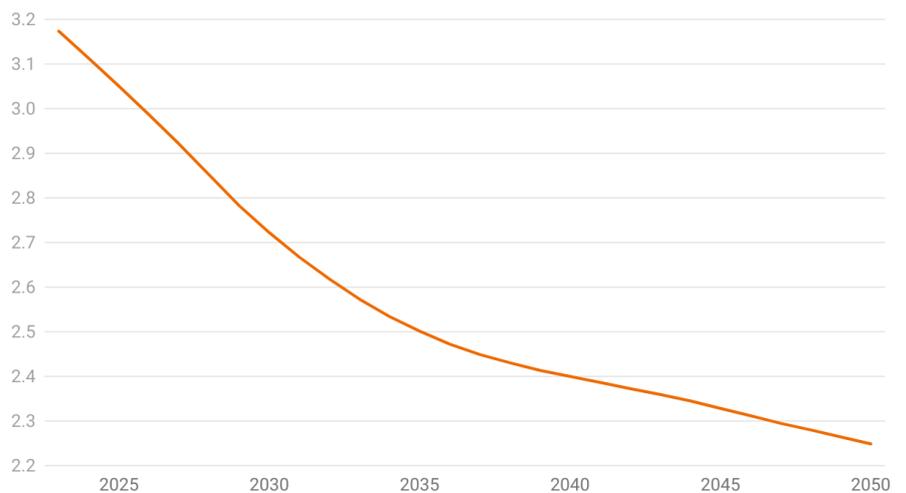
Source: OFS • Créé avec Datawrapper

Altersvorsorge

Gemäss dem Referenzszenario des Bundesamts für Statistik (BFS) wird die Erwerbsbevölkerung bis 2050 im Vergleich zu heute um acht Prozent wachsen. Es wird also unterstellt, dass die Schweiz auch in den nächsten Jahren attraktiv ist für ausländische Arbeitskräfte und diese bereit sind, in der Schweiz zu arbeiten. Insgesamt geht das Szenario von einer Zunahme von 465'000 Erwerbsfähigen aus. Im gleichen Zeitraum steigt die Zahl der über 65-Jährigen um rund 950'000 Personen. Dies stellt insbesondere die AHV vor grosse Probleme, denn die Finanzierung der 1. Säule basiert auf dem Umlageverfahren. Das heisst, die Erwerbstätigen finanzieren laufend die Renten der Pensionierten.

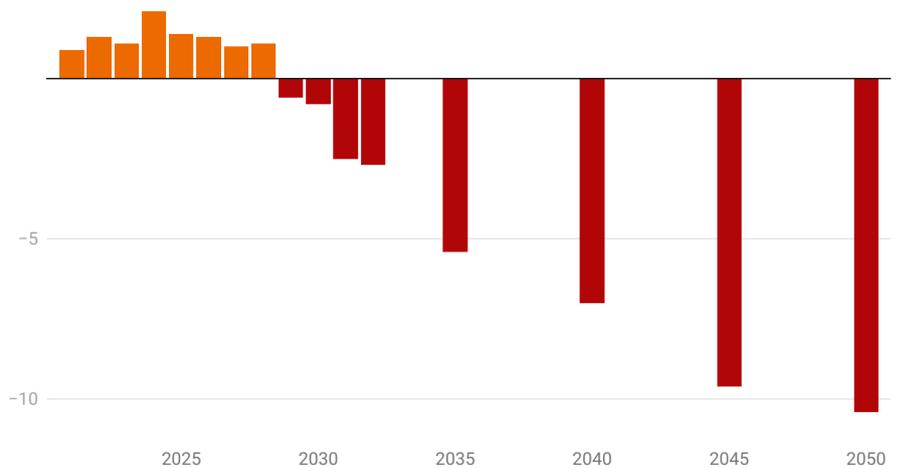
Aktuell kommen auf jede Person, die 65 Jahre oder älter ist, etwas mehr als drei Personen im erwerbsfähigen Alter. Dieses Verhältnis wird sich in den nächsten Jahren massiv zu Ungunsten der Erwerbsfähigen entwickeln. Das Referenzszenario prognostiziert für die Schweiz, dass 2050 auf jede Person über 65 Jahre nur noch etwas mehr als zwei Personen im Erwerbsalter kommen (vgl. Abbildung 5).

Abbildung 5: Verhältnis zwischen Erwerbsfähigen und Pensionierten (BFS)



Source: BFS • Created with Datawrapper

Die demografische Entwicklung gefährdet somit das Umlageverfahren. Mit den überwiegend finanziellen Massnahmen der letzten Reformen wurde das Problem nicht nachhaltig gelöst. Die Alterung der Bevölkerung schreitet weiter voran und bringt die Finanzierung der AHV ab 2029 erneut aus dem Gleichgewicht. Ab den 2030er-Jahren nehmen die jährlichen Defizite rasant zu. Basierend auf dem Referenzszenario prognostiziert das BSV, dass der ungedeckte Finanzierungsbedarf bis 2050 auf über 10 Milliarden Franken pro Jahr anwachsen wird.

Abbildung 6: AHV-Umlageergebnis in Milliarden Franken (BSV)

Source: BSV • Created with Datawrapper

Das Referenzszenario des BFS mit der weiteren Zuwanderung von erwerbsfähigen Personen stellt eine positive Entwicklung dar. Was wäre, wenn die Schweiz weniger attraktiv für arbeitstätige Ausländer wäre? Wenn die Arbeitsbedingungen in den Heimatländern sich verbessern oder die wirtschaftlichen Perspektiven in der Schweiz weniger gut wären? Gehen wir davon aus, dass die Nettozuwanderung Null betragen würde - dass also die Zuwanderung gerade so gross wäre wie die Zahl der Ausgewanderten. Wie würde das die AHV-Kasse belasten? Das Verhältnis zwischen Erwerbstätigen und Pensionierten würde sich noch rascher und deutlicher verschlechtern. Und dies hätte grosse Auswirkungen: Weil sich die Ausgabenlast auf weniger Köpfe verteilt, würde diese bis 2050 für jede erwerbstätige Person um über 2000 Franken pro Jahr zunehmen.

Wie wir diese immensen Herausforderungen meistern

Die vorangehenden Ausführungen zeigen: Die demografische Entwicklung bedroht den Schweizer Wohlstand. Weil die Erwerbsbevölkerung nur leicht zunimmt, wird sich der Arbeitskräftemangel in den nächsten Jahren verschärfen. Dies bremst die wirtschaftliche Entwicklung. Und weil die nicht erwerbsfähige Bevölkerung getrieben durch die Pensionierungen stärker zunimmt, wird die Abgabenlast auf den Erwerbseinkommen zunehmen oder die heutigen Rentenansprüche werden sinken müssen. Oder beides zugleich. Zudem werden Spitäler und Pflegeheime durch die grössere Zahl von Alten stärker belastet, was den Arbeitskräftemangel zusätzlich verschärft. Um diese Herausforderungen anzugehen, hat die Schweizer Politik verschiedene Hebel zur Verfügung.

Potenzial im Inland besser ausschöpfen

Bei einer Erhöhung des Rentenalters würde die Erwerbsbevölkerung zunehmen, und gleichzeitig würde die Ausgabenlast der AHV reduziert. Deshalb ist dies der wirkungsvollste Lösungsansatz, auch wenn er politisch umstritten ist. Doch schon der Abbau von Fehlanreizen, die das Arbeiten über das Rentenalter hinaus unattraktiv machen, würde das Problem verringern. Ebenfalls eine positive Wirkung hätte es, wenn das inländische Arbeitskräftepotenzial besser ausgenutzt werden könnte. Der Schweizerische Arbeitgeberverband (SAV) hat hierzu verschiedene Vorschläge gemacht, etwa zur besseren Vereinbarkeit von Familie und Beruf und zur besseren Integration von aufgenommenen Flüchtlingen. Diese Vorschläge sind richtig. Um die Arbeitsstunden zu erhöhen, müssen negative Arbeitsanreize beseitigt werden. Durch die Steuerprogression beispielsweise kann es sein, dass eine höhere Beschäftigung der Eltern mit gleichzeitiger externer Kinderbetreuung das Netto-Familieneinkommen sogar reduziert. Die Rahmenbedingungen sollten so ausgestaltet sein, dass es sich lohnt, wenn die Erwerbstätigen mehr Arbeitsstunden leisten.

Stellenwachstum beim Staat bremsen

Darüber hinaus ist es auch relevant, wo diese Arbeitsstunden geleistet werden. In den letzten Jahren hat vor allem der Staat im grossen Stil Personal eingestellt. Er benötigt Arbeitskräfte, um seine Aufgaben wahrzunehmen. Dass die Beschäftigungsentwicklung hier stärker ausfällt als in der Privatwirtschaft, ist aber ein Problem, denn die staatliche Expansion der letzten Jahre verschärft den Arbeitskräftemangel zusätzlich. Es ist höchste Zeit, dieses Stellenwachstum zu bremsen. Die Politik ist gefordert, dem Staat nicht immer mehr Aufgaben zuzuteilen und die Verwaltung nicht mit Vorstössen einzudecken. Zudem ist auch beim Staat eine Verzichtplanung unumgänglich.

Personenfreizügigkeit beibehalten

Hingegen ist die Personenfreizügigkeit mit den EU-/EFTA-Staaten zwingend beizubehalten. Diese ist Teil der Lösung. Die Nettozuwanderung hilft, die negativen Effekte der demografischen Entwicklung abzufedern. Dass die Schweiz ein attraktives Land ist für ausländische Arbeitskräfte, ist ein Trumpf, den man unbedingt beibehalten muss.

Produktivität weiter verbessern

Schliesslich geht ein entscheidender Faktor in der politischen Debatte vergessen: Die Produktivitätsentwicklung ist kein Naturgesetz, sondern das Resultat von florierenden Unternehmen, die mit innovativen Ideen und Qualität im Markt erfolgreich sind. Je grösser die Produktivitätsentwicklung ist, desto weniger einschneidend wird die demografische Entwicklung für den Wohlstand der Schweiz. Je stärker die Produktivität zulegt, desto stärker steigen die Löhne, die Lohnabzüge und die Steuerzahlungen. Dies alles dämpft die negativen Auswirkungen der demografischen Entwicklung.

Doch wo kann die Produktivität weiter zunehmen? Treiber sind die Unternehmen, welche skalierbare Produkte und Dienstleistungen herstellen und diese auf dem Weltmarkt verkaufen. Die Produktivität einer Masseurin oder eines Pflegefachmanns kann nicht beliebig gesteigert werden. Demgegenüber basiert der heutige Erfolg des Silicon Valleys darauf, dass die Techunternehmen ihre Ideen in kurzer Zeit weltweit ausrollen: Die Dienstleistung ist skalierbar, sie kostet immer weniger, je mehr davon hergestellt wird. Diese Eigenschaften hat auch die erfolgreiche Schweizer Wirtschaft. Sie muss auf den internationalen Märkten kompetitiv sein. Wenn Maschinen, Medizintechnikprodukte, Finanzdienstleistungen, Uhren, Medikamente, Fahrzeuge und so weiter in der Schweiz produziert werden, dann werden viele davon ins Ausland verkauft. Der Produktionsstandort Schweiz produziert also viel mehr als für die eigene Bevölkerung. Dadurch entstehen Skalenvorteile, was sich in einer steigenden Produktivität niederschlägt.

Wir müssen daher alles daransetzen, dass die guten Rahmenbedingungen für wertschöpfungsintensive Unternehmen erhalten und gezielt verbessert werden. Nur wenn es gelingt, weltweit an der vordersten Innovationsfront dabei zu sein, kann die Produktivität im Hochlohnland Schweiz weiterhin zunehmen und der Schmerz der demografischen Entwicklung erträglich gemacht werden.
